

Lingua Francese

ESEMPIO DI COMPrensIONE SCRITTA

Livello B2

494 mots

Argomento: Nucléaire : stop ou encore ?

Le récent accident nucléaire de Fukushima au Japon suscite réactions et craintes dans le monde entier, en particulier dans les pays qui, comme la France, abritent de nombreuses centrales nucléaires. Dans notre pays, la question énergétique ne peut que redevenir centrale au sein des débats politiques qui alimenteront la campagne présidentielle de 2012. Denis Baupin, membre du bureau exécutif d'Europe Écologie-Les Verts, nous livre une analyse intéressante concernant les efforts de la droite française, actuellement au pouvoir, pour justifier la poursuite de l'aventure nucléaire :

« La plus grave catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl se déroule sous nos yeux. Heure après heure, on apprend des informations nouvelles sur la situation à Fukushima, de nouveaux réacteurs touchés, des systèmes de refroidissement toujours hors contrôle, un nuage radioactif qui traverse l'océan et dont on entend parler uniquement parce qu'un porte-avions américain l'a croisé, etc. Et heure après heure, on s'inquiète pour les salariés de ces centrales, pour les habitants de cette région, et pour tous ceux qui, même à plusieurs centaines de kilomètres de là, pourraient subir de dramatiques conséquences si, comme cela reste largement possible, la situation devenait totalement incontrôlable.

Après les Etats-Unis (Three Miles Island), l'URSS (Tchernobyl), c'est dorénavant le Japon qui est donc touché par ces accidents dont on nous disait qu'ils étaient infiniment improbables.

Il existe un quatrième pays truffé de centrales nucléaires : la France. [...] Mais les Français peuvent dormir tranquilles. Le gouvernement veille ! Il rassure : des bâtiments explosent, les cœurs de réacteurs nucléaires sont partiellement en fusion... mais ce ne sont pas des catastrophes, juste des incidents. À écouter certains membres du gouvernement, le problème ne serait pas le nucléaire, mais les écologistes qui « exploiteraient » la situation.

Désolés ! Oui, nous trouvons la menace nucléaire préoccupante. Oui, la catastrophe nucléaire japonaise nous interpelle. Et elle devrait interpeller tous les politiques français, les interroger sur notre politique énergétique et sur l'insécurité générée par le tout-nucléaire. On est à des milliers de kilomètres mais il y a de nombreuses similitudes entre la situation japonaise et celle de la France : [...] nombre de nos réacteurs sont construits sur des zones inondables et sismiques (notamment la centrale de Fessenheim) comme celle de Fukushima ; comme le premier réacteur de Fukushima, la centrale de Fessenheim a dépassé la durée de vie pour laquelle elle était construite ; et comme au Japon, nos centrales nucléaires sont sujettes à de fréquentes anomalies, notamment en ce qui concerne les systèmes de refroidissement. Ce n'est pas nous qui le disons, mais l'Autorité de Sûreté du Nucléaire.

Non, l'indécence n'est pas du côté des écologistes qui n'ont pas attendu l'accident de Fukushima pour alerter. Elle est du côté de ceux qui, à chaque accident, nous rejouent la partition 'cela ne nous concerne pas'. Donnons enfin à la population tous les éléments d'information, et donnons-lui aussi l'occasion de s'exprimer sur cette question simple : 'Nucléaire, stop ou encore ?' ».

D'après un article de Philippe Ladame publié sur le site : <http://citron-vert.info/>, 14/03/2011

Source : <http://citron-vert.info/spip.php?article1089>

1. Le journaliste estime que l'accident nucléaire de Fukushima

- a) ne doit pas influencer les décisions du gouvernement français
- b) doit être exploité par le gouvernement pour proposer la fin du nucléaire en France
- c) va entraîner un retour de la question du nucléaire dans le débat politique français
- d) risque de monopoliser le débat lors de la campagne électorale en France

2. Dans son analyse, Denis Baupin reproche à la droite française

- a) de minimiser les conséquences de l'accident de Fukushima pour les Français
- b) de minimiser les incidents nucléaires survenus en France
- c) d'exploiter la situation actuelle du Japon
- d) de refuser de moderniser les centrales nucléaires en France

3. Denis Baupin considère que

- a) la situation au Japon pourrait devenir incontrôlable
- b) des accidents de la même ampleur que Fukushima sont improbables en France
- c) l'Autorité de Sûreté du Nucléaire n'informe pas suffisamment les citoyens
- d) la population française ne se sent pas concernée par l'accident de Fukushima

4. Parmi ces arguments, lequel n'est pas utilisé par Denis Baupin ?

- a) plusieurs pays abritant des centrales nucléaires ont déjà été touchés par des accidents graves
- b) il y a des points communs entre les centrales nucléaires françaises et celles du Japon
- c) malgré la distance, l'accident nucléaire au Japon aura des conséquences directes en France
- d) les discours rassurants des politiques ne sont plus crédibles

5. Denis Baupin revendique

- a) les démissions de certains membres du gouvernement
- b) la fermeture de toutes les centrales nucléaires en France
- c) des élections anticipées
- d) une consultation populaire

SOLUTIONS

1c - 2b - 3a - 4c - 5d